

CHAPEAUX

En Duvet, Fentre, Manilla, Leghorn, Palmier, et Paille de toutes sortes.

Spécialité en Chemises blanches et de Couleurs.

N. FAULKNER ET FILS
No. 111 Rue Rideau.

JE CHANTERAI!

La vente énorme de chapeaux et autres articles de modes durant les deux dernières semaines a nécessité à cinq fois le voyage à Toronto afin de trouver plus de marchandises à faire. J'ai acheté sur une grande échelle et je marque tous mes articles en chiffres ordinaires avec petits profits; nous vendons complètement et des milliers d'acheteurs sont satisfaits. Le vieux motto est le meilleur: "Un seul prix, petit profit, grand vent" et retours prompts, au magasin populaire de Modes

39, rue Sparks

MODES!

Mon assortiment de modes de printemps est maintenant au grand complet. Mes succès constants dans les modes sont tous les jours appréciés par mes pratiques qui en sont enchantées. Mon intention est d'économiser l'argent de ceux qui me favorisent de leur patronage.

Mlle A. McDonald
Maison de Modes Parisienne
521 RUE SUSSEX.

Executor's Notice to Creditors

The Creditors of Mary Ann Deault (formerly Mary Ann Campa), late of the City of Ottawa, Married Woman deceased, who died on or about the 18th day of January, 1887, and all others having claims against her estate are hereby notified to send by post, prepaid and registered or otherwise deliver to the undersigned Executor of the last will and testament of the said deceased at No. 193 C. M. Street, Ottawa, or to L. A. OLIVIER, his Solicitor, No. 569 Sussex Street, Ottawa, on or before the 18th day of June next, their Christian names and surnames, addresses and description of the particulars of their claims, a statement of their accounts, and the nature of the securities (if any) held by them; and in default thereof and inasmuch as the said 18th day of June, the assets of the said Mary Ann Deault, deceased, will be distributed amongst the parties entitled thereto, having regard only to claims of which notice shall have been given, as above required. And this notice being given under the provisions of the Revised Statute of Ontario Chapter 107, Section 34 the Executor will not be liable for the said assets, or any part thereof, to any person of whose claim notice shall not have been received by him or his said Solicitor at the time of such distribution.

CHARLES GOULET,
Exécuteur.
L. A. OLIVIER,
Solicitor.

AVIS AU PUBLIC

Si vous voulez acheter ou faire vendre un lot de terrain, une maison ou autres dépendances, adressez-vous à

A. B. McDonald
Kucateur et agent pour propriétés foncières, No. 111 rue Rideau (Bloc Birkett)
N. B. — Ventes tous les matins, après midi et soirs.

Histoire d'une Carte-Poste

Je souffrais d'une maladie des reins et urinaire.
"Pendant 12 ans!"
Après avoir essayé tous les docteurs et les remèdes brevetés dont j'entendais parler, je pris deux bouteilles d'Amers de "Houblon."
Et je suis parfaitement guéri. J'en garde "Tout le temps!"
Respectueusement, B. F. BOOTH, Saulsbury, Tenn., 4 mai 1883.

BRADFORD, P. A., 8 mai 1885.
Ils m'ont guéri de plusieurs maladies, telles que maladie nerveuse, mal d'estomac, maux de tête, etc. Je n'ai pas eu un jour de maladie j'ai attendu depuis que je prenais les Amers de Houblon. Tous mes voisins en prennent. MME FANNY GREEN.

ASHBURNHAM, MASS., 15 janv. 1886.
J'ai été très malade pendant deux ans. Tout le monde m'avait condamnée. J'essayai les plus habiles médecins, mais ils ne purent atteindre mon mal. Les poumons et le cœur s'emplissaient chaque nuit et me faisaient beaucoup souffrir, et ma gorge était très malade. Je dis à mes enfants que je ne mourrais jamais en paix que je n'eusse essayé les Amers de Houblon. Quand j'en eus pris deux bouteilles j'eus un grand soulagement. J'en pris d'autres bouteilles et je fus bien. Il y avait ici plusieurs enfants qui venaient qui j'avais été guérie, et ils en prirent et furent guéris, et ils sont aussi reconnaissants que moi de ce qu'il y ait un remède d'une aussi grande valeur.

Bien à vous, JULIA G. CUSHING.

\$3,000 perdus.
"Un voyage en Europe qui me coûtait \$3,000 me fit moins de bien qu'une bouteille d'Amers de Houblon; ils ont aussi guéri ma femme d'une faiblesse nerveuse qui datait de 15 ans, ainsi que d'insomnie et de dyspepsie."
M. R. M., Auburn, N. Y.

Bébé sauvé
C'est avec reconnaissance que nous disons que notre bébé a été guéri complètement d'une constipation dangereuse et d'une irrégularité des intestins par l'usage des Amers de Houblon par sa mère qui le nourrissait, laquelle qui en même temps fut parfaitement rétablie.
LES PARENTS, Rochester, N. Y.

Les reins malades ou inactifs engendrent la pierre, la maladie de Bright, le rhumatisme et une légion d'autres maladies sérieuses et fatales, qui peuvent être prévenues par les Amers de Houblon, s'ils sont pris à temps.

Ludington, Mich., 2 février, 1885.—Je vends des Amers de Houblon depuis dix ans, et il n'y a pas de médecin qui les égale pour les attaques bilieuses, les maladies des reins, et toutes les maladies incidentes à ce climat saisi.
H. T. ALEXANDER.

M. Roe, Mich., 25 septembre 1885.—M. Scherer, j'ai pris des Amers de Houblon pour une inflammation des reins et de la vessie. Ils m'ont fait ce que quatre médecins n'ont pu me faire, ils m'ont guéri. L'effet des Amers m'a semblé tenir de la magie.
W. L. C. RTER.

Messieurs—Vos Amers de Houblon m'ont été d'une grande valeur. Je souffrais de fièvre typhoïde pendant plus de deux mois et ne pus obtenir de soulagement que lorsque j'eus pris les Amers de Houblon. Je les recommande à ceux qui souffrent de débilité et qui ont une faible santé.
J. C. STOKTZ L.,
368, rue Fulton, Chicago, Ill.

Pouvez-vous répondre à ceci?
Y a-t-il une personne en vie qui ait jamais vu un cas de fièvre, de bile, de maux de nerfs ou de névralgie, ou de maladie de l'estomac, du foie ou des reins, que les Amers de Houblon ne peuvent guérir?

"Ma mère dit que les Amers de Houblon sont le seul remède qui l'empêche d'être atteinte de paralysie et du mal de tête."
Ed Oswego, N. Y.

"Mon bébé malade a été changé en un gros garçon et a été sorti du lit en peu de temps par l'emploi des Amers de Houblon."
UNE JEUNE MÈRE.

Que prétend faire cet écorvelé, se dit Servian après avoir lu ce billet, quelque sottise! Mais comment l'empêcher! D'après le soin qu'il prend pour me rassurer, je vois que son projet n'a rien de bien funèbre; il est donc inutile de courir après lui; dès demain, peut-être, il sera revenu à vrai dire, j'aimerais autant qu'il n'en finit rien. Au moment d'entrer à St. Cyr, la société d'une femme aussi séduisante qu'Estelle lui donne des idées romantiques tout-à-fait incompatibles des études sérieuses.

Grande Vente à bon Marché

—DE—

LAMPES

—POUR—
UNE SEMAINE SEULEMENT.

Lampes électriques et de fantaisie à la moitié du prix ordinaire.

COMPAGNIE MANUFACTURIERE

Nationale de Cole,

160 RUE SPARKS,
OTTAWA.

AUX AGENTS

La Compagnie Canadienne des Aiguilles, 46 et 48 rue Front, Toronto, prépare le paquet d'aiguilles le plus complet et le mieux vendable qui se puisse désirer par des agents en Amérique. Envoyez 25 centimes pour un échantillon des nouveaux No. 4, fins et pluches. Des informations accompagnent l'envoi et lorsque des timbres sont envoyés avec le prix demandé.

Ne perdez pas de temps si vous êtes sans emploi. Ecrivez de suite à M. Cowley, 41 rue Wellington E. 4, Toronto. Envoyez timbres pour ré, o. se. — 17 mai 1887 — 6m

FEUILLETON

No. 20

LA PEAU DU LION

(suite.)

Tandis que le prétendant à la main de Mme Caussade déployait toutes les ressources de son imagination pour reconquérir le terrain que venait de lui enlever un incident si puéril en apparence, Félix Cambier se trouvait en proie à une fièvre violente dans le lit où son oncle l'avait forcé de se coucher afin qu'on pût examiner ses blessures. Grâce à la prompte intervention de Servian, les dents du loup n'avaient laissé que des traces superficielles. Mais si les morsures n'offraient aucun danger et si la douleur physique était presque nulle, le blessé en revanche, subissait une torture morale qui changeait sa couche en un lit de charbons ardents.

—Pas plus de cœur qu'un poulet, disait-il lamentablement dans un accès de délire; je serai un couard toute ma vie. Qu'on me donne une quenouille au lieu d'épée. C'était si facile, cependant; je n'avais qu'à faire comme mon oncle, prendre le loup à la gorge et l'étrangler; point du tout! je me laisse culbuter et saigner comme un vil mouton. Comment vent-on après cela que j'entre à Saint Cyr? Et Mme Caussade qui me voyait... qu'elle doit me mépriser! Poltron! femelle! canaille que je suis!

Vers le soir, la fièvre de Félix diminua et son agitation parut se calmer. Servian qui le vit plus tranquille le quitta dans l'espoir qu'une nuit de sommeil achèverait de rétablir l'économie de cette jeune et ardente organisation. Le lendemain, dès le matin il revint pour voir si la fièvre avait reparu; mais à son grand étonnement il trouva le lit vide, Félix était parti, une lettre posée sur la cheminée et adressée à Servian apprit à celui-ci la cause de cette escapade.

Mon cher oncle, disait Félix, ne concevez aucune inquiétude de mon départ. Si je ne vous en ai pas prévenu c'est que je redoutais vos observations et surtout vos railleries. Sans doute vous auriez traité d'enfantillage le chagrin profond que me cause le souvenir de ma faiblesse d'hier. Plus j'y réfléchis et plus je sais qu'il m'est impossible de repartir devant Mme Caussade et devant vous avant d'avoir prouvé que je ne suis pas un indigne de votre estime. Cette preuve, je l'espère, ne se fera pas attendre; mais, je vous le répète, n'ayez aucune inquiétude et croyez à mon inaltérable et respectueux attachement.

— Félix.

Que prétend faire cet écorvelé, se dit Servian après avoir lu ce billet, quelque sottise! Mais comment l'empêcher! D'après le soin qu'il prend pour me rassurer, je vois que son projet n'a rien de bien funèbre; il est donc inutile de courir après lui; dès demain, peut-être, il sera revenu à vrai dire, j'aimerais autant qu'il n'en finit rien. Au moment d'entrer à St. Cyr, la société d'une femme aussi séduisante qu'Estelle lui donne des idées romantiques tout-à-fait incompatibles des études sérieuses.

Dans la satisfaction que causait à Servian le départ de Félix, la jalousie de l'amant avait peut-être autant de part que la sollicitude de l'oncle, mais il refusa de s'avouer une faiblesse qu'il eût trouvée indigne de lui. Jusqu'alors, quoiqu'il eût souffert plus d'une fois de la conduite de Mme Caussade, au fond du cœur il avait toujours senti pour elle cette indulgence mélancolique et tendre qu'inspirent à un homme arrivé à la maturité de l'âge, les plus déraisonnables caprices de la femme dont il est épris. Fantaisies bizarres, humeur inégale, exagération romantique, esprit moqueur, inclinations despotiques, il avait tout supporté, tout excusé, tout aimé. Ces imperfections épineuses étaient, selon lui, sans racines; produites par la verdure de la jeunesse et

l'exubérance de l'imagination, elles n'attendaient pour se changer en fleurs durables, que la culture d'une affection intelligente qu'Estelle mariée d'abord à un vieillard, n'avait pas encore rencontrée.

Elle a la tête vive, mais le cœur excellent, pensait-il chaque fois que sa patience était mise à l'épreuve. Gâtée par son père, gâté par M. Caussade, qu'y a-t-il d'étonnant à ce qu'elle soit un peu volontaire et étourdie? Tant d'autres à sa place seraient dès à présent tout à fait méchantes.

C'est ainsi que jusqu'alors Servian avait justifié son amour à ses propres yeux; depuis la veillée il sentait cet optimisme violemment ébranlé.

Qu'une femme use et abuse du droit d'être capricieuse, je comprends cela, se disait-il; mais exposer volontairement la vie d'un homme à un danger certain n'est-ce pas une fan à six cruelle que rien ne saurait excuser?

Servian ne chercha pas à dissimuler l'impression fâcheuse et triste que lui avait causée ce qu'il nommait l'inhumanité d'Estelle, et lorsqu'ils se rencontrèrent au salon, son regard froid et perçant apprit à la jeune femme qu'en ce moment elle avait en lui un juge sévère plutôt qu'un débonnaire adorateur.

Jeu bizarre de l'amour! à l'instant où Servian, révolté contre son idole se permettait d'abjurer un culte que condamnant sa raison, Mme Caussade sentit se réveiller dans son âme une affection assoupie depuis deux ans et qu'elle croyait anéantie. Servian exposant sa vie pour sauver son neveu, avait pris inopinément à ses yeux les proportions martiales sans lesquelles l'homme le plus lâche, le plus vertueux, le plus spirituel même lui semblait indigne d'être aimé. La prudente conduite de Tonayrion et la faiblesse nerveuse de Félix donnaient un nouveau lustre à cet acte de courage que rendaient presque incroyables les souvenirs de la diligence attaquée. En rapprochant ces deux faits si dissemblables, Estelle ne savait plus à quelle opinion s'arrêter.

Servian était-il un lâche ou un héros? Les deux propositions de cette alternative rencontraient une objection également insoluble. S'il était un homme timide d'où lui venait la bravoure qu'il venait de déployer en attaquant sans armes un féroce animal. S'il était brave, au contraire, comment expliquer sa contenance pusillanime en face de quelques misérables voleurs? Après avoir inutilement essayé de concilier ces contradictions, Mme Caussade se détermina pour la croyance vers laquelle inclinait, sans qu'elle voulut se l'avouer, les secrets penchants de son âme, l'impression récente effaçant peu à peu l'ancienne prévention, elle se plut à récapituler les qualités de son premier amant; elle les vit nombreuses et capitales. Caractère élevé, jugement solide, commerce facile, indulgence aimable, esprit étendu et unissant, par un rare privilège, la profondeur sans pédantisme à l'enjouement sans folâtrerie; elle reconnut à Servian tous ces genres de mérite. Ce dénombrement achevé, elle ne put s'empêcher de trouver assez ridicule l'espèce d'engouement que lui avait un instant inspiré la présumptueuse nullité de Raoul Tonayrion.

J'avais un bandeau sur les yeux ou plutôt j'étais folle sur dit-elle. Comment est-il possible que j'ai pris au sérieux un pareil fat, dont le principal talent consiste dans le nœud de sa cravate? S'il était brave, du moins! mais l'est-il? A coup sûr sa prudence d'hier me donne le droit d'en douter.

(A suivre.)

Retraite

La retraite pastorale de l'archidiocèse s'ouvrira le 8 août.

Ière Communione

Je désire informer le public que je viens de recevoir (d'Europe) le plus beau choix d'objets de piété pour SOUVENIRS DE IÈRE COMMUNION lesquels je vendrai à bon marché. Une visite à mon magasin au coin des rues Sussex et York, pour vous convaincre de la vérité.

P. C. GUILLAUME,
Libraire.

TELEGRAPHIE

St Jean-Baptiste

Valleyfield 10 — La fête nationale sera célébrée cette année avec grande pompe à Valleyfield le 1 et 2 juillet prochain. Il y aura grande messe, procession, amusement divers et grande cavalcade.

Quadruple assassinat

Huron, Day 10 — Un nommé Simon Nelson a tué à coup de carabine une femme du nom de Shaw, le fils de celle-ci, âgé de quinze ans, et la sœur de Mme Shaw, âgé de vingt-deux ans. Nelson a tiré aussi sur un nommé Kisey et l'a très grièvement blessé. Cette bagarre sanglante a été causée par un procès que Nelson avait eu avec Mae Shaw, à propos d'un arbre, et qui s'était terminé en faveur de celle-ci. M. Kisey était avec Mme Shaw, son fils et sa sœur, lorsqu'ils ont été attaqués à l'improviste par Nelson, sur une route, à douze milles environ de Huron. Après ce massacre, Nelson est retourné chez lui et s'est tué en se tirant un coup de carabine dans la bouche.

Un constable modèle

Montréal, 10 — L'autre jour, un constable était ivre sur la rue Panet. Comme il portait l'uniforme, un citoyen charitable le fit entrer dans sa maison, où il s'endormit; mais à son réveil, il voulut arrêter son bienfaiteur et essaya de lui mettre les menottes, le blessant au poignet. Le citoyen fit rapport au poste No 2 d'où un piquet d'hommes fut envoyé à la recherche du constable coupable. Ils le trouvèrent dans une écurie en train d'arrêter le propriétaire parce qu'il lui refusait de la boisson. Le constable a été chassé de la police.

Dernier chapitre

Le coroner Jones a tenu une enquête sur les cadavres de Charles Vézou et du jeune Robidoux, qui se sont noyés le jour de la Pentecôte, près de l'île des Soeurs. Comme à l'enquête sur le premier cadavre, le principal témoin a été le jeune Montreuil. Il a fait le même récit et le verdict a été le même pour chaque corps: Noyé accidentellement, étant sous l'influence de la boisson. Les deux corps ont été inhumés.

ECHOS DE HULL

Chemin de fer de la Gatineau

Les travaux préliminaires sur le tracé du chemin de fer de la vallée de la Gatineau seront terminés dans quelques jours et la construction sera commencée par M. Baemer en moins de deux semaines.

Nommé Curé

Le Rév. M. Boisseau, ci devant vicaire à la Pointe à la Gatineau, vient d'être nommé curé de la paroisse de Lachute aux Iroquois.

Commerce de bois

L'échavin Biggam dit que les billets qu'il a fait faire durant l'hiver sont très faciles à descendre sur la Gatineau. A divers endroits des hommes avec des chevaux opèrent la descente des billets qui sont restés à sec par la baisse des eaux.

La colonisation de la vallée d'Ottawa

M. Joseph Bureau, arpenteur du gouvernement, a commencé, le 25 mai, les travaux de construction du chemin de la Petite Nation qui doit relier Papineauville au lac Nominin que M. Bureau conduit lui-même les travaux qui sont poussés avec la plus grande activité. On s'attend à ce que la route soit complètement terminée avant l'hiver.

Un grand nombre de colons font leurs préparatifs pour aller s'établir sur les lots situés des deux côtés de ce chemin, qui est dû à l'initiative du Rév. P. Nolin, S. J.

D'après les nombreuses demandes de terres, on espère voir s'établir en peu de temps un rang double de Saint-Chénéville (Hartw.) jusqu'à St. Jean de Nominin.

Tous les visiteurs sont enchantés de la qualité des terres de cette région et des magnifiques bois francs que la route traverse.

Grand Concert

Jeudi, 16 juin, donné par l'Orchestre Symphonique d'Ottawa, sous la direction du Dr Prévost, avec le concours de Mlle Tessier, la célèbre chanteuse aveugle de Montréal, M. E. Belleau, M. E. Buet et M. F. Bouchard, violonist.

Voit programme.

Teinture à meubles de première qualité, vernis, peinture à planchers, huile, tapissier, patrons les plus nouveaux, chez J. B. Duford, No 108, rue Rideau.

PRESERVEZ

Vous des mouches en achetant la TOILE METALLIQUE Chez E. G. Laverdure.

Glacières Améliorées, Pinceaux à Glace, Moulin pour l'herbe, Cis-caux pour l'herbe, Peales à l'huile.

E. G. LAVERDURE
RUE WILLIAM.

UN CONSEIL AUX MÈRES — Êtes-vous troublées la nuit et tenues éveillées par les pleurs et les gémissements d'un enfant souffrant de la dentition. Si l'enfant est ainsi, allez immédiatement chercher une bouteille de Sirop Calmant de Mme Winslow, pour la dentition des enfants. Son effet est inappréciable. Il soulagera immédiatement le petit malade. Mères, vous pouvez compter sur lui, il n'y a pas à se méprendre à ce sujet. Il guérit la dysenterie et la diarrhée, règle l'estomac et les intestins, guérit les coliques, amoins les gencives, diminue l'inflammation et donne de la force et de l'énergie à tout le système. Le sirop calmant de Mme Winslow pour la dentition des enfants, est agréable au goût, et la prescription est donnée par un des plus vieux médecins des femmes et nourrices dans les Etats Unis. Il est en vente chez tous les droguistes du monde entier. Prix, vingt-cinq centimes la bouteille.

Demandez le Sirop Calmant de Mme Winslow et n'en prenez pas d'autre sorte.

Est-il possible?

de trouver à acheter à aussi bon marché ailleurs qu'au magasin de la basse-ville, Nos. 138 et 140, rue Clarence, les articles suivants: Chapeaux d'été de la dernière mode, pour messieurs, dames et enfants. Une bonne modiste dans le magasin les garnit à très bas prix. Fleurs, plumes, rubans, dentelles, objets de fantaisie, etc. Livres, chaplets, statuettes et autres articles religieux.

Un assortiment de pièces de tapissier, papier vert ou patrons pour chaises.

Vaisselle, verreries, chaudières, canards, ferblanteries, lampes, huile de pétrole, etc.

On y tient, répare et repasse toutes sortes de fourrures, et on y fait les caques, manchons, manteaux, etc. No 138 et 140, rue Clarence, OTTAWA. EDUARD THÉBAULT. 25 avril 1887—1a.

Avantage extraordinaire!

Un profit de 20 par cent. J'ai le plaisir d'annoncer à mes anciens pratiques et au public en général que, n'ayant plus à payer aucun pourcentage et pour d'autres raisons qui me sont personnelles, je pourrai à l'avenir faire une réduction de 20 par cent sur le prix de vente de toutes les prescriptions qu'on voudra bien m'apporter. En outre on aura l'avantage d'être servi avec le plus grand soin par un pharmacien diplômé d'avoir les remèdes les plus purs. Si toutefois on cherche à vous influencer pour aller ailleurs, répondez que vous êtes libre d'aller où bon vous semble avec votre argent. Ainsi, n'oubliez pas qu'en vous rendant à la pharmacie C. O. DACIER, 517 rue Sussex, vous ferez une grande économie de 20 par cent.

C. O. DACIER, pharmacien, 517 rue Sussex.

PERDUE OU VOLEE

Samedi, le 4 courant, une jument grise, 5 ans, 2 ans aux pattes, portant de la patte gauche de derrière. Celui qui pourra en donner des informations à son propriétaire, M. Baptiste Roy, de Saint Joseph d'Orléans, recevra une récompense.

Hotel de l'Europe

Sur le plan Européen. 66 & 68, RUE METCALFE, OTTAWA

C. L. BELIER, Prop.

Lun. h. depuis midi à 3 hrs. p.m., 25 cts. Diners depuis 6 h.s. à 7.30 hrs. p.m., 30 cts. Toutes les primures de la saison constamment en mains. Vins de choix, liqueurs et cigares. Repas servis à toute heure à deux minutes d'avis.